

dans cette cruelle maladie; les professeurs Trouseau, Velpeau, Denonvillier et Nélaton, l'emploient constamment avec succès.

Dépot dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur. 6934 (A)

Progrès de Dentaire Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges. Roubaix, rue de l'Espérance, 8, Roubaix MAISON A PARIS 4, Boulevard Poissonnière, 4.

NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas enlaidir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent à l'aider les dents chancelantes. — Succès garanti.

VARIÉTÉS

Voyage autour du monde

LES CANNIBALES ET LE DÉTROIT DE TORRÈS

Nous voici bientôt de retour à la cabane du commandant Simpson; nos mains sont tout infectées du contact des naturels et de leurs armes enrouillées; nos vêtements quelque peu en désordre, grâce à toutes les attaches dont nous les avons privés en faveur des Noirs, et aussi à cause d'une chaleur à mourir sur place, donnent à notre bande un assez triste aspect. Les rafraîchissements de Mme Simpson furent d'autant plus précieux et fêtés. Pensez-y, le commandant a amené sa femme dans son exil militaire; c'est une blonde Anlaise, servie par une Écossaise; ce sont seules Blanches de la colonie. Cette dernière nous donna la comédie: quelques Noirs tout nus qui nous avaient suivis, l'ont aperçue cueillant des légumes à deux cents pas de la cabane, et ils lui ont couru sus avec un élan indescriptible; elle, de prendre la fuite, les jambes à son cou sans avoir même le temps de s'écrier: « Shocking! »

La maîtresse du logis nous raconte sa vie tantôt paisible, tantôt pleine d'émotions: elle est encore tout impressionnée du sauvetage de trente-sept naufragés de la Louisiana dans le détroit de Torrès. Nous tombâmes unanimement d'accord pour déclarer que, si tous ces Noirs étaient les descendants de Cham, ce fils de Noé devait être épouvantablement laid! Ce qui m'a frappé encore plus que la peau de crocodile, la face de singe et l'aspect repoussant de ces êtres humains qui sont nos frères, c'est qu'ils vivent plus sauvages que les bêtes féroces.

Le lion a sa tanière et le tigre son antre: ces cannibales n'avaient même pas une hutte en feuilles d'arbre; et pourtant il y a ici des arbres dont huit ou dix feuilles suffiraient pour faire un abri! Non, sous un climat brûlant, ils dorment un jour au pied d'un arbre, à l'ombre d'une grande herbe un autre jour; ils reposent nus sur la terre nue, n'ayant d'autre signe de domicile que le feu qu'ils allument çà et là dans la forêt vierge pour rôti le nardou, cette plante dont vécut King, le compagnon de Burke, le nardou destiné à assaisonner le repas humain que leur donnera le premier naufrage, et obéit pour tout lutrin cinq cents contre un homme désarmé.

Au moment où nous nous mettons dans l'eau jusqu'aux épaules pour rejoindre notre canot, qu'un récif de corail tient à vingt mètres du rivage, voilà un cheval qui arrive au galop: son cavalier est un gaillard de vingt-quatre ans, une des figures les plus énergiques que j'aie jamais aperçues, voire même une figure de beau brigand, comme en en rêve. On nous avait beaucoup parlé de lui: il vient à bord, ou son costume, chemise de flanelle ouverte, grande cape de toile blanche, ceinturon avec caraboches et pistolets, fait, avec sa figure martiale, un véritable événement.

J.... un gaillard aventureux, une imagination vive, un cœur de fer: c'est un héros du cap York. Il y a quatre ans, est parti de Rockampton (entre Brisbane et Bowen) avec trois serviteurs blancs, et, suivant sa boussole dans ces terres inconnues, il a mené devant lui trois cents vaches et cent chevaux, pour fonder un « run » dans le Nord et rendre pour lui seul possession de la presqu'île tout entière du cap York.

Pendant neuf mois cet homme énergique a marché, sans savoir s'il aurait de l'eau à boire le lendemain, au milieu de canibales qui l'attaquaient la nuit et qui lançaient leurs flèches sur ses troupeaux. Il est arrivé au cap York, après avoir le premier exploré toute cette partie de l'Australie septentrionale: il a bâti une hutte et gardé ses troupeaux. Deux cents vaches et trente chevaux seulement avaient pu parvenir jusque-là: il compte déjà sept cents têtes de bétail en tout, et il espère que son « run » prospérera, car désormais le poste militaire est pour prêter main-forte à l'aventureux gaillard. Il ne se passe pas de mois qu'il ne soit attaqué et que les dards des sauvages ne viennent percer ses bœufs; mais il tient bon, il tue ces pauvres bêtes comme des chiens, et il nous montre sa carabine favorite sur laquelle il a écrit trente-huit entailles: « Les deux mes que j'ai encore dans ma hutte ont, une douze, et l'autre quinze marques éblouies », nous dit-il, et chaque entaille veut dire mort d'homme: il est sûr comme la nuit il est au guet! Voilà comme d'une trempe de fer, l'explorateur hardi, le brigand impitoyable et le de vingt-quatre ans qui a dû à la table du bord avant notre départ. Son regard fait frémir, ses actes d'horreur, et pourtant il y a dans sa sensation quelque chose d'extraordinaire et de fascinant. Quant il nous a été pour retourner à terre, j'étais profondément impressionné. Le poste militaire sauve les naufragés et ne tue les cannibales que lorsqu'ils l'attaquent,

mais évidemment cet homme veut balayer des peuplades noires et presque ille qui l'envahie: il les tue à petit feu: « Ça roule comme un lapin, c'est un delightful sport! » nous disait-il. Il y a loin de là à la légitime défense, et, quand on a tué soixante-cinq êtres humains à vingt-quatre ans, on est plus bas qu'un cannibale. Quand on le veut fermement, nous nous en sommes convaincus par nous-mêmes, on réussit bien souvent à éviter le conflit; mais, pour moi, rien ne ressemble moins au courage que la cruauté. Cet homme, qui enlève non-seulement le sol, mais la vie aux nègres par passion de sport, fait tache en Australie. Toutefois il est consolant de dire qu'il est seul de son espèce, et qu'il faut un singulier contraste avec les « Comités de secours pour les aborigènes », qui donnent 300,000 francs à Melbourne, 500,000 à Sydney, avec les « squatters » paternels, évangélistes et voulant tirer de leur misère les nègres qui les entourent.

A une heure et demie de l'après-midi, après huit heures que je n'oublierai jamais de ma vie, nous levions l'ancre, et la fumée noire de notre tuyau, en s'étendant au loin sur ces baies inexploitées, mettait en fuite des centaines de pirogues qui, aussitôt que nous étions passés, revenaient à notre suite et faisaient le guet. Nous enlions dans la dernière, mais plus difficile partie de notre navigation entre les coraux: le détroit même de Torrès. Il a trente milles de large, et plus de neuf cents îlots écueils des plus traîtres y sont disséminés.

Au-dessus du continent proprement dit, il y a un premier groupe d'une vingtaine de grandes îles entourées de ceintures cachées et d'estacades corallines qui briserait net le navire, s'il les touchait. Plus haut est un groupe de six récifs longs d'une dizaine de milles et larges de deux ou trois, échelonnés comme par gradins les uns au-dessus des autres, séparés entre eux par deux cents mètres seulement en quelques points: ces récifs atteignent à peine la surface de l'eau à marée haute; puis viennent les barrières impénétrables des bancs de Mulgrave, de Jerwis, et trente-cinq milles de coraux jusqu'à la Nouvelle-Guinée. Voilà où il nous faut trouver un passage.

Si le malheur avait voulu qu'il y eût aujourd'hui brume dans ces parages, nous aurions coulé en une heure, car nous ne nous maintenons dans les canaux étroits, bordés de récifs tout proches, souvent invisibles, que par des relèvements continus avec les petites roches hautes de deux mètres seulement; quoique éloignées, nos yeux les découvrent. Notre plan est toujours de gouverner, d'après la carte, droit sur un écueil, jusqu'à ce que nous le voyions; alors, sûrs de notre position, nous mettons le cap sur un autre.

Au moment où nous sommes par le travers des roches « Mardi », nous voyons un trois-mâts échoué: d'après les récits du poste militaire, ce doit être la Louisiana. Plus loin, par le travers de l'île « Mercredi », voilà deux mâtures qui s'élevaient au-dessus de l'eau, à partir des hautes: les navires ont coulé l'un dans les récifs « Torrès-Sud », l'autre dans le récif « Nord-Ouest ».

Un de ces deux navires est le Saphir, qui, en temps de calme, fut pris par un courant rapide: dix-huit hommes sur vingt-neuf ont été tués et mangés! C'est aussi dans ces parages, me disait Faveil, que l'Astrolade et la Zélie furent portées par un ras de marée sur des sables: pendant huit jours, la mer, qui s'était soudainement retirée, les y laissa à sec; puis, un beau matin, les vagues revinrent les prendre.

Pour nous, le jour qui va bientôt finir nous presse: nous prenons le chemin de moins d'un mille de large qui est entre l'île Hammond et le récif Nord-Ouest; nous passons à cent mètres de la roche Hammond, une vraie borne de village; nous côtoyons les dentelures du corail à notre droite, où la lame brise un peu; nous pointons droits sur les « Ipi », sept aiguilles de corail de la hauteur d'un homme, lesquelles porte un courant de foudre, et nous gagnons la dernière île de ce dédale de dents, de pointes, de bancs et de récifs, « Booby-Island! » En cinq heures, durant lesquelles une seule minute d'hésitation nous eût perdus, le détroit est franchi, et Logan épuisé, fiévreux autant qu'il était calme à l'heure du danger, est jeté heureux de son passage, qu'il ne veut pas s'arrêter à Booby, sur laquelle le soleil couchant étend la teinte rosée de ses derniers rayons.

Cette île est un roc de dix mètres de hauteur, sur lequel viennent nicher des milliers d'oiseaux de mer. A notre approche, leurs vols forment comme un nuage qui tourbillonne au-dessus d'elle: tout le plateau du sommet et de la blancheur du cygne d'Europe, tandis que des cavernes, aussi noires que le cygne d'Australie, se dessinent à sa base; de génération en génération, les oiseaux ont laissé là une couche épaisse des traces séculaires de leur séjour.

Là, il y a une boîte aux lettres, comme au détroit de Magellan: les navires qui passent y déposent leurs paquets, et prennent ceux qui sont adressés à l'hémisphère vers lequel ils naviguent. C'est le bureau de poste fondé sur la confiance publique entre le Pacifique et l'Océan Indien: nous voyons la caverne où la boîte est creusée; elle contient aussi des vivres, des vêtements, des planches pour les naufragés. La première tente y a été posée il y a soixante-dix-sept ans: pour la vie d'une nation, se sont les années de l'enfance. On vient à peine de tirer au cordeau les lignes droites d'une configuration de

marqueterie gigantesque, qui détermine les juridictions de six Parlements politiques, dont trois ont moins de quinze ans. Et pourtant, voici déjà que ces colonies nous donnent le spectacle de quinze cent mille Anglo-Saxons faisant un commerce annuel d'un milliard et demi, possédant trente-six millions de têtes de bétail qui peuvent être centuplés dans les espaces de prairies encloses libres, ayant déjà extrait environ cinq milliards d'or de ce sol dont les gisements en contiennent encore, suivant l'expertise, six cent soixante-quatre.

A peine née, l'Australie prend sa part toute grande sous le soleil et commence son existence, forte de toute un ensemble d'institutions, de sciences, de machines, de progrès matériels et moraux qu'elle applique à tout ce qui naît en elle sans les entraves d'un passé, tandis que bien des peuples de l'hémisphère nord semblent avoir seulement atteint, à la fin de leur longue course, le point d'où elle part, et avoir recueilli grand-peine une laborieuse moisson, dont elle fait sa semence première! Au progrès prodigieux de ses mines, de ses troupeaux, de ses villes, de ses chemins de fer, une chose mettrait un arrêt: ce serait précisément sa rupture avec la mère patrie.

(A suivre)

AVIS IMPORTANT

GRANDE BAISSE DE PRIX à partir du 14 janvier 1875.

Le directeur de la vente publique des Denrées Alimentaires, dont l'établissement est situé Grande-Place, dans un local dépendant du bureau des Ventes Mobilières, a l'honneur d'informer les habitants de la ville de Roubaix qu'ils trouveront toujours un approvisionnement suffisant et de bonne qualité de comestibles de toutes espèces, aux prix les plus réduits.

APRÈS LES PRIX:
Bœuf, vache, génisse.
Morceaux choisis, 0,85 c. le 1/2 k.; morceaux inférieurs depuis 0,65 c. jusqu'à 0,80 c. le 1/2 k.

Mouton.
Gigot, 1,40 c. le 1/2 k.; épaule, 0,95 c. le 1/2 k.; fricassée, 0,70 c. le 1/2 k.; filet, 1,05 le 1/2 k.

Veau.
Morceaux choisis, 1,40 le 1/2 k.; fricassée, 0,90 le 1/2 k.; grosse côte, 1 fr. le 1/2 k.

Artichauts divers.
Fromage de Gruyère, 0,70 c. le 1/2 k.; fromage de Hollande, depuis 0,80 c. jusqu'à 1,20 c.; fromage de Camembert, 0,70 c. le 1/2 k.; fromage de Troyes, 1,15 le 1/2 k.

Amandes à la dame de Provence, 1 fr. le 1/2 k.; amandes Molière, 0,90 c. le 1/2 k.; noix, 20 c. le 1/2 k.

Marrons, depuis 10 c. jusqu'à 20 c. le 1/2 k. Oignons, poireaux, pommes, haricots, pois verts, œufs frais et de conserve.

Beurre de Grasse, 1,50 le 1/2 k.

On porterait la viande à domicile pour les personnes qui en feraient la demande.

Dépêches Télégraphiques

LES ÉLECTIONS DE MARSEILLE

Marseille, 16 janvier.

Des élections auront lieu demain dans les 2^e et 3^e cantons de Marseille par suite de la double nomination et de la démission de M. Labadié. Les amis de celui-ci lui offrent une nouvelle candidature, mais il a répondu que sa démission de conseiller général était irrévocable aujourd'hui.

Le comité républicain conservateur et tous les autres comités conservateurs continuent de s'abstenir, exceptés les légitimistes. En conséquence, les candidats du comité central républicain, savoir M. Thouvet, ex-procureur général et le docteur Faure, restent seuls en présence de MM. Rondet, banquier, et Rostan d'Ancezune, propriétaire, candidats légitimistes.

La discussion relative à l'emprunt municipal reste en suspens depuis la séance orageuse du conseil, mais l'urgence de cette question nécessitera une prompte solution.

LES AFFAIRES D'ESPAGNE.

Bruxelles, 16 janvier.

Le Nord publie une dépêche de Berlin disant que la plupart des renseignements publiés par les journaux, au sujet de la reconnaissance d'Alphonse XII, sont inexacts. Il est vrai que la plupart des puissances désirent que cette reconnaissance ait lieu le plus tôt possible, mais quelques unes, comme l'Autriche et la Russie, veulent seulement reconnaître le nouveau roi, lorsqu'il aura été sérieusement établi que le nouveau régime est accepté par la nation. A défaut de la sanction des Cortès, on pourra considérer comme tenant lieu de cette occupation, une démonstration nationale par voie d'adresses ou de députations envoyées au roi.

Le Cabinet de Vienne a pris l'initiative de cette proposition à laquelle la Russie et l'Allemagne adhèrent en principe.

Les résultats extraordinaires et instantanés obtenus depuis huit ans par l'emploi de l'Eau anti-névralgic Alph. HAER* contre les névralgies faciales, même à l'état chronique, les migraines et affections dentaires, ont fait surgir plusieurs contrefaçons. Se méfier et exiger la marque de fabrique. — Un grand nombre de médecins et de professeurs dans les écoles de médecine conseillent l'Eau anti-névralgic Alph. HAER. Voir leurs appréciations glorieuses dans la circulaire qui sera envoyée à toute personne qui en fera la demande à Paris à M. Michely, pharmacien, boulevard Malesherbes, 70. 8078

En vente chez Ch. Delagrave, libraire-éditeur, 38, rue des Écoles, Paris.

LA 38^e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUE

revue par M. E. Levasseur, membre de l'Institut L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux événements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'Atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'Institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont

la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'Atlas de Brue, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'Institut, professeur au collège de France, vice-Président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers événements de la géographie contemporaine dans les cinq parties du monde.

Chaque des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68^e et dernière livraison. Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

L'Atlas Brue complet, relié, prix 75 francs.

COMMERCÉ

Avis divers

HAVRE, 15 janvier. — Colons: Nous avons toujours une très bonne demande de filature, et ce sont encore les Colons qui ont provoqué aujourd'hui plus fortes affaires, tant en disponibilités qu'en livrables, à prix tendus. On a payé 64 fr. pour fully fair à livrer, 67 fr. 50 pour fully good fair, 68 fr. pour good fair marque W N G A, 70 fr. pour good à fine. En colons d'Amérique, nous avons une petite demande de filature, à prix soutenus pour disponible, et l'on est ferme pour livrable. On a d'ailleurs noté seulement quelques lots qui étaient disponibles, mais nous savons que l'on a fait aussi du strict good ordinary à low middling Louisiana, à 96 fr. Le terme est resté à 92 fr. pour Louisiane sur mois prochain. On était preneur aussi ce matin, mais on a été vendeur cette après-midi.

Les ventes notées à quatre heures vont à 3,346 b.

Cafés. — Nous avons eu ce matin une encre importante, mais le prix tenu ont paru trop élevés aux acheteurs, et il n'a été adjugé que 227 s. Haiti, vice propre, de 90 à 94 fr., suivant état de la marchandise. Avant l'encre, on avait traité 500 s. dito, à 93 fr. De gré à gré, l'article est bien tenu et les bulles sortent en Haiti sont très rares aux pleins cours. On a fait 200 s. Haiti sain, nouveau, à 102 fr.; 4,200 s. Santos, à 107 fr.; des Rio à livrer, à 101 fr.; des dito lavés, également à livrer, à 116 fr.

Saindoux d'Amérique. — On note seulement 50 tcs Wilcox, sur le steamer du 23 courant, au cours établi de 85 fr.; 50 tcs dito, par voilier, à 84 fr. En disponible, (on ferait des petits lots de Wilcox, à 87 fr.)

Bois de teinture. — On marchandait toujours quelque chose en campêches Haiti, et les vendeurs tiennent les cours précédents.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 16 Janvier 1875

Deux heures. — Le marché est moins animé qu'au matin. Les fonds d'Etat sont en réaction de 15 c. sur les cours de début. On ne peut attribuer cette légère faiblesse qu'au manque de transaction: ni la politique ni la finance n'ont subi de changements défavorables depuis hier.

Il est facile aux allures de la Bourse de reconnaître l'abstention des meneurs; personnellement, depuis le commencement de ce mois, nous cherchons à lutter contre la direction de hausse que les acheteurs imposent au marché.

La liquidation de quinze semaines ressemble beaucoup aux précédentes.

La plupart des rapports sur les valeurs n'ont pas dépassé le taux de 4 à 5 0/0.

Les actions de la Mobilier continuent à être demandées par un certain groupe de spéculateurs dont le seul but est de poursuivre le découvert, ne s'occupant nullement de la situation de la Société, qui ne comporte pas les cours auxquels nous assistons.

Les Banques de Paris et égyptienne sont sans changement, la hollandaise est en réaction de 2 fr., à 341.

Les actions de nos Chemins de fer sont cotées: le Lyon 891, le Nord 1105, l'Orléans 882, et l'Est 320.

Le Gaz est ferme à 841.

Les actions et délégations de Suez sont en hausse de 10 fr., à 100.

Depuis deux jours, des bruits favorables au Crédit foncier d'Autriche ont circulé, c'est ce qui explique la hausse de 15 francs que les actions de cette institution viennent d'obtenir.

La rente italienne est cotée 66 10.

Les actions du comptant sont calmes. Les achats de Rentes françaises ont été importants. On a demandé 96,000 fr. de 5 0/0, et 18,000 fr. de 3 0/0.

Les obligations de nos chemins de fer sont toujours très fermes. Celles de nos lignes secondaires sont bien tenues; on cote les Charleroi 274, les Orléans à Châlons 240, les Franco-Algériennes 214 50, et les Vendéennes 246 50.

Les actions et obligations des différents Chemins de l'Espagne sont très recherchées.

Les actions du Nord de l'Espagne sont encore en hausse de 5 fr., à 290. Les Pampelune ont aussi progressé de quelques francs; on les demande à 162 fr.

Trois heures. — Le 3 0/0 clôture à 62 22, et le 5 0/0 à 100 40.

Chemins de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20, 2.45, 3.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; matin, 12.15, 1.30, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s. Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

Grand théâtre de Roubaix

Dimanche 17 janvier 1875. Spectacle extraordinaire LA TOUR DE NESLE, drame en 5 tableaux, par MM. Fréd. Gaillardet et Alex. Dumas. Buridan, MM. Collart; Gautier Daulnay, Hubert; Philippe Daulnay, Othon; Orestin, J. Bonnet; Savoy, Étienne; Louis X, Ernest; Desprez, Raoul; Richard, Robert; Euguerand de Marigny, Othon; Landry, Millet; Marguerite de Bourgogne, Mmes E. Gombert; Simon, MM. Léon; Jehan, Étienne; un arbalétrier, Charles; un garde, Paul; pages, gardes, maîtres.

UN TIGRE DU BENGAL, comédie mêlée de chant en un acte, par MM. E. Brissebarre et Marc Michel. Pont-aux-Choux, MM. Othon; Cerfeuil, Millet; Aurélie, Mmes Clémentine; Clapette, Millet.

Ordre du spectacle: 4^e La tour de Nesles; 2^e Le tigre du Bengale. Bureau, 6 h. Rideau, à 12.

Lundi 18 Janvier 1875.

Spectacle extraordinaire, L'E BOSSU. — Draine en 5 actes et 10 tableaux, par MM. Anicet Bourgeois et Paul Féval. 1^{er} tableau: l'auberge de la pomme d'Adam; 2^e tableau: les fossés de Caylus; 3^e tableau: l'armurier de Segovie; 4^e tableau: la niche de Médor; 5^e tableau: le mort qui parle; 6^e tableau: Cocorico, Étienne et Pascault; 7^e tableau: une fête au palais royal; 8^e tableau: ce bon monsieur de Peyrolles; 9^e tableau: les fiançailles de Bossu; 10^e tableau: la justice de Dieu. Décors et costumes nouveaux. Distribution: Lagardère, MM. Collart, Gonzague, Joisselle, Claverty, Hubert. Le régent, Hubert, Peyrolles, Othon, Cocorico, Millet, Pascault, Étienne, Navaillet, Lazus, D'Argenson, Léon, Bonivet, Léon, Cavique, Créteur.

Blanche de Caylus, Mmes Esh. Gombert; Blanche de Nevers, Abel Brun; F. ore, Clémentine; Madeleine, Angélique, Morel; Tonie, un page, Taillefer; Martine, MM. Millet; Staupitz, Robert; architectes, Paul; un bourgeois, Ernest; seigneurs, soldats, bourgeois.

l'importance de cette pièce, elle sera jouée seule.

Bureau 7 h. Rideau 7 h. 1/2.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 15 Janvier. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp. 76	Raffiné 143 00	A 115
Id. en fût 75	Paris 50	50
Id. en fût 74	Id. 50	50
Id. en fût 73	Id. 50	50
Id. en fût 72	Id. 50	50
Id. en fût 71	Id. 50	50
Id. en fût 70	Id. 50	50
Id. en fût 69	Id. 50	50
Id. en fût 68	Id. 50	50
Id. en fût 67	Id. 50	50
Id. en fût 66	Id. 50	50
Id. en fût 65	Id. 50	50
Id. en fût 64	Id. 50	50
Id. en fût 63	Id. 50	50
Id. en fût 62	Id. 50	50
Id. en fût 61	Id. 50	50
Id. en fût 60	Id. 50	50
Id. en fût 59	Id. 50	50
Id. en fût 58	Id. 50	50
Id. en fût 57	Id. 50	50
Id. en fût 56	Id. 50	50
Id. en fût 55	Id. 50	50
Id. en fût 54	Id. 50	50
Id. en fût 53	Id. 50	50
Id. en fût 52	Id. 50	50
Id. en fût 51	Id. 50	50
Id. en fût 50	Id. 50	50
Id. en fût 49	Id. 50	50
Id. en fût 48	Id. 50	50
Id. en fût 47	Id. 50	50
Id. en fût 46	Id. 50	50
Id. en fût 45	Id. 50	50
Id. en fût 44	Id. 50	50
Id. en fût 43	Id. 50	50
Id. en fût 42	Id. 50	50
Id. en fût 41	Id. 50	50
Id. en fût 40	Id. 50	50
Id. en fût 39	Id. 50	50
Id. en fût 38	Id. 50	50
Id. en fût 37	Id. 50	50
Id. en fût 36	Id. 50	50
Id. en fût 35	Id. 50	50
Id. en fût 34	Id. 50	50
Id. en fût 33	Id. 50	50
Id. en fût 32	Id. 50	50
Id. en fût 31	Id. 50	50
Id. en fût 30	Id. 50	50
Id. en fût 29	Id. 50	50
Id. en fût 28	Id. 50	50
Id. en fût 27	Id. 50	50
Id. en fût 26	Id. 50	50
Id. en fût 25	Id. 50	50
Id. en fût 24	Id. 50	50
Id. en fût 23	Id. 50	50
Id. en fût 22	Id. 50	50
Id. en fût 21	Id. 50	50
Id. en fût 20	Id. 50	50
Id. en fût 19	Id. 50	50
Id. en fût 18	Id. 50	50
Id. en fût 17	Id. 50	50
Id. en fût 16	Id. 50	50
Id. en fût 15	Id. 50	50
Id. en fût 14	Id. 50	50